

Accueil des migrants: qu'en c



L'intégration, c'est aussi l'apprentissage du français, comme lors de ce cours collectif qui a lieu tous les vendredis matins à l'Hôtel du Jura.

DISTRICT On l'a appris la semaine dernière, l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) va fermer son centre d'hébergement de Belfond, aux Franches-Montagnes. Et dans le district de Porrentruy, qu'en est-il? Quel impact auront la nouvelle loi sur l'asile et la diminution du nombre d'arrivées? Nous avons cherché à le savoir.

Les mouvements du monde atteignent aussi le district de Porrentruy. Quand, à l'automne 2015, la Syrie s'embrase et que des centaines de milliers de personnes se jettent sur les routes, rejoignant des foules d'Afghans et d'Érythréens qui eux aussi fuient la guerre et la dictature, certains d'entre eux arriveront, après un long parcours, jusque chez nous. Cette année-là, l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) a dû faire face à 400 arrivées, et une partie de ces personnes a été logée à Porrentruy. «Le district de Porrentruy accueille 20 à 25% des effectifs du canton», indique le directeur

de l'AJAM Pierluigi Fedele. À l'automne 2016, 260 personnes étaient ainsi hébergées en Ajoie, réparties entre l'Hôtel du Jura, un bâtiment de la rue Achille-Merguin et des appartements.

Le «ghetto» de l'asile

Trois ans et demi plus tard, la situation a changé, mais peut-être moins qu'on ne l'imagine. Environ 250 migrants sont toujours logés par l'AJAM dans le district de Porrentruy. Pourtant les arrivées ont diminué, ici comme ailleurs en Suisse: le nombre de nouvelles demandes d'asile dans le pays a été pratiquement divisé par trois entre

2015 et 2018. Mais un grand nombre des personnes arrivées ces dernières années sont – évidemment – toujours là. Certaines sont encore dans l'attente d'une décision, d'autres sont désormais titulaires d'un permis, mais pourtant toujours sous la responsabilité de l'AJAM. «Le système dans le Jura fonctionne en vase clos, regrette Pierluigi Fedele. Un réfugié titulaire d'un permis B qui bénéficie de l'aide sociale n'est pas suivi par les services sociaux comme ailleurs, mais par l'AJAM. On a créé un «ghetto asile». Le Jura est le seul canton où cela se passe comme ça.» C'est ainsi que l'AJAM a actuellement à sa charge 1071 per-

sonnes, «ce qui représente le nombre le plus élevé jamais atteint depuis la création de l'institution en 1984», peut-on lire sur son site internet.

Une «mini-AJAM» dans chaque district

Mais cela, et d'autres choses, vont changer, avec notamment l'entrée en vigueur au 1^{er} mars de la nouvelle loi sur l'asile et la mise en œuvre de l'Agenda intégration Suisse. «L'AJAM va recentrer son action sur l'accueil, l'hébergement et les premières mesures d'intégration, indique Pierluigi Fedele. La partie «service social», qui a passablement augmenté ces dernières années, sera

est-il à Porrentruy?

dévolue aux Services sociaux.»

«Les décisions sont actées», poursuit le directeur de l'AJAM, mais il faudra quelques années pour que le nouveau système déploie tous ses effets. En attendant, la réorganisation a déjà démarré. «Le projet, c'est de créer en quelque sorte des «mini-AJAM» dans chaque district», explique Pierluigi Fedele. À l'avenir, un migrant sera suivi par la même personne du début à la fin de son parcours chez nous, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Autre exemple: aujourd'hui, un migrant logé à Por-

rentruy qui doit se rendre au SIR, notre secteur insertion et réfugiés, doit aller à Delémont. C'est plus compliqué pour lui et plus cher pour nous, puisqu'il faut lui payer le transport.»

Un déménagement en cours

À Porrentruy, cette réorganisation passera par un déménagement, qui est d'ailleurs en cours: l'AJAM a repris les locaux occupés par la Section d'archéologie et paléontologie à la Chaumont pour y loger une partie de son administration aujourd'hui concentrée à l'Hôtel du Jura. Quant

à ce dernier, converti en centre d'accueil de l'AJAM à l'automne 2015, il gardera sa vocation malgré la diminution du nombre d'arrivées. «On prévoit 80 arrivées cette année dans le Jura», indique Pierluigi Fedele. Mais nous conserverons au minimum un lieu d'hébergement collectif par district.» Les petites structures ont du bon, estime le directeur de l'AJAM. Et puis, on ne sait pas quels soubresauts notre monde pourrait connaître ces prochaines années.

Claire Jeannerat



Centre d'accueil de l'AJAM depuis 2015, l'Hôtel du Jura conservera sa vocation.

UNE DÉLÉGATION DE FLAG21 À LA BRUNTRUTAINÉ

Souvenez-vous: il y a un an (*le 25 janvier 2018*), nous vous parlions de l'association FLAG21, fondée à Genève par les Bruntrutains Jérôme Berthoud et Vincent Voisard. Son objectif est l'intégration des migrants par le sport, plus particulièrement la course à pied: «On organise des entraînements collectifs tous les samedis matins», explique Vincent Voisard, et on a participé à quatre ou cinq courses avec des groupes de migrants et de non-migrants.» Des courses sur le territoire du canton de Genève, à une exception près, racines ajolotes obligent: «Un petit groupe était présent à la première édition de La Bruntrutaine, l'an dernier». Eh bien sachez-le, ils seront de retour pour la 2^e édition, le samedi 2 mars. «Une quarantaine de personnes feront le déplacement, dont à peu près la moitié courront», explique Vincent Voisard. On viendra en bus et on passera la nuit à Saint-Ursanne.» Ce sera pour le groupe l'occasion de tisser des liens supplémentaires, et c'est bien là qu'est le but principal. «L'objectif n'est pas du tout compétitif», souligne encore Vincent Voisard, même s'il est vrai qu'il y a quelques excellents coureurs, notamment parmi les Erythréens, qui ont déjà occupé des premières places.» Les participants sont avertis! **CLJ**

TRIBUNE

Un regard en trois volets



Fraîchement retraité, je me permets d'évoquer ici mon regard sur différentes phases de ma vie active:

professionnelle, politique et familiale. C'est un regard sur le passé, le présent et l'avenir, lié à l'expérience et aux valeurs.

Une vie professionnelle pleine et complète... C'est une immense satisfaction. J'ai eu la chance d'aimer mon métier de technicien en génie civil. La réalisation de projets communaux, la participation à la construction de la Transjurane et, surtout, la responsabilité de l'assainissement de la décharge industrielle de Bonfol m'ont comblé professionnellement. L'évolution des travaux avec une exécution respectueuse de l'environnement va dans le bon sens et garantira une bonne qualité de vie à nos enfants.

La politique... Elle m'a appris énormément dans le contact et le consensus, là où l'opinion de chacun est à prendre avec respect. Mes différents mandats m'ont apporté une expérience sur l'organisation et le fonctionnement de nos systèmes démocratiques. Ici aussi se ressent l'évolution des prises de position. Les problèmes liés à l'agriculture, aux surfaces à bâtir, aux pollutions et à l'alimentation seront des thèmes très sensibles. Emploi, chômage et finances seront également des objectifs toujours majeurs.

Vivre en Ajoie, dans ma Baroche... C'est pour moi une ressource totale. La qualité de vie dans cette région rurale est bénéfique pour tous. Une nature qui est restée quasiment intacte depuis des décennies mérite d'être défendue. Nous devons soutenir les actions communales pour des transports publics performants, une mobilité douce sécurisée et un plan d'aménagement local respectueux de l'environnement.

Alain Lachat,
Fregiécourt, député